



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web

Par I.M'B

ÉTATS-UNIS : DISPARUE BÉBÉ, UNE FEMME RETROUVÉE VIVANTE 41 ANS APRÈS

Disparue en 1981 lorsqu'elle était nourrisson, une Américaine vient d'être retrouvée vivante. C'est ce qu'ont annoncé, jeudi dernier, les autorités du Texas, qui ont appelé à l'aide pour percer le mystère qui entoure toujours le meurtre de ses parents. " Bébé Holly a été localisée, elle est vivante, a 42 ans et va bien ", a déclaré l'adjoint du procureur général du Texas, Brent Webster, lors d'une conférence de presse. " Nous nous en réjouissons ", a-t-il poursuivi, " mais il nous reste un crime à résoudre ".

HOLLY : À L'ORIGINE, LE MEURTRE DE SES PARENTS

Photo: DR

Selon Brent Webster, Holly avait été abandonnée dans une église d'Arizona et élevée dans une famille qui n'est "pas soupçonnée dans l'enquête". En revanche, la police recherche " deux femmes s'identifiant comme membres d'un groupe religieux nomade " qui l'ont déposée dans cette église. L'affaire remonte à janvier 1981, quand les corps d'un homme et d'une femme, apparemment victimes d'un homicide, ont été retrouvés dans une zone boisée de Houston, au Texas. Pendant quarante ans, ils sont restés sans identité. Les avancées de la généalogie génétique ont permis, en 2021, de mettre un nom sur ces victimes: il s'agit de Tina et Harold Clouse, un couple qui avait une petite fille, Holly Marie Clouse (photo). Celle-ci vient donc d'être retrouvée.

FAKE NEWS**LE SAINT-PÈRE N'A PAS DIT ÇA**

"Le pape François accuse l'OTAN d'avoir provoqué la Russie et souhaite rencontrer Poutine", a avancé l'ancien sénateur Yves Pozzo di Borgo sur Twitter, en relayant la page d'un site aux tendances complottistes.

VÉRIFICATION. Ce n'est pas ce qu'a dit le souverain pontife, dans l'entretien début mai à la presse italienne. Dans Le Corriere Della Serra, il est écrit ceci: "Peut-être que les aboiements de l'OTAN à la porte de la Russie ont conduit le chef du Kremlin à mal réagir et à déclencher le conflit. Une colère dont je ne saurais dire si elle a été provoquée, s'interroge-t-il, mais facilitée peut-être oui".

LE BUZZ DE LA SEMAINE**La malédiction "administration provisoire", "liquidation": l'épée de Damoclès au-dessus de la CNSS**Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

LA Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) a alimenté pendant toute la semaine qui s'écoule une bonne partie des conversations sur la toile. Presse en ligne et réseaux sociaux ont suivi de près l'évolution de la situation. Pas seulement parce que les internautes ont épilogué sur la mauvaise gouvernance de cette institution, de l'incapacité grandissante de la CNSS à honorer ses missions, mais aussi à cause de l'agitation des syndicats des employés en colère pour non-paiement régulier de leurs salaires. La CNSS, c'est aussi les retraités tourmentés par des pensions qui, pour nombre d'entre eux, arrivent au petit bonheur de la chance. Bien plus que chez les retraités et le personnel, la Caisse nationale de sécurité sociale a particulièrement soulevé une vague d'inquiétudes chez les travailleurs, au regard de cet organisme désormais en déliquescence. Comment en est-on arrivé là pour que la quiétude de ceux qui ont cotisé toute leur vie et d'autres qui cotisent encore soit à ce point troublée car, ne sachant pas de



Photo: DR/L'Union

Siège social de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS).

quoi demain sera fait ? Et les internautes de déplorer que les quatre missions de la CNSS soient devenues chaotiques: "les prestations familiales et de maternité; les risques professionnels, accidents de travail et maladies professionnelles; les pensions de vieillesse, d'invalidité et de décès; le service légal des prestations est complété par une action sanitaire et sociale".

Comment des compatriotes ont-ils pu s'amuser avec l'argent d'un organisme vital pour notre vivre-ensemble? Certes, un administrateur provisoire a été nommé. Chez les internautes, "administration provisoire" rime avec "liquidation". Comme aux yeux de Geoffroy Fomboula Libeka qui a publié sur sa page Facebook: "2015: banque de l'Habitat sous administration provisoire (aujourd'hui en

liquidation); 2016: Poste Bank sous administration provisoire (aujourd'hui en liquidation); 2017: Banque gabonaise de développement sous administration provisoire (aujourd'hui en liquidation)". La CNSS sous perfusion va-t-elle vraiment échapper à cette malédiction sous le management de Christophe Eyi? Wait and see!

Humeur**CESE: LES INTERNAUTES LES YEUX OUVERTS SUR L'AFFAIRE DES 135 MILLIONS FCFA**GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

LA colère de Nicaise Moulombi face à une situation de gestion financière, qualifiée d'opaque par la presse en ligne et les réseaux sociaux, au Conseil économique, social et environnemental (CESE) fait des vagues sur internet. "Gabon: avalanche de plaintes pour 135 millions de travaux fictifs au CESE", a titré GabonReview. Plusieurs autres sites, comme La Libreville et Média Poste, examinent le sujet sous toutes ses coutures. Tantôt un brin moqueurs, tantôt éberlués, l'affaire secoue

sérieusement les internautes des réseaux sociaux qui s'en donnent à cœur joie, depuis quelques jours. Tout est parti du deuxième vice-président du CESE, Nicaise Moulombi, qui a renversé table et couverts. Voyant flou dans le décaissement de 135 637 181 de francs CFA " au bénéfice de deux entreprises sans visa de la questure pour des travaux fictifs et non livrés à son institution " (dixit GabonReview). Ce dernier a saisi les autorités judiciaires pour que la lumière soit faite sur cet argent du contribuable. La plupart des journaux en ligne qui ont traité cette affaire se demandent si le ministre de la Promotion de la bonne



Photo: MZM/L'Union

gouvernance et de la Lutte contre la corruption, Francis Nkéa Ndzigue, se saisira du dossier. Lequel clame son refus d'accorder la moindre tolérance aux rumeurs autour d'une distraction éventuelle des deniers publics. Une

affaire qui pourrait obliger le président actuel du CESE, René Ndemezo'Obiang, à délier la langue, à défaut d'être entendu. Certains internautes y voient "un uppercut politique" pour faire taire l'enfant terrible de Bifolossi.